

30 ANS DE VENT FOU

Au début des années 1980, la planche à voile fait fureur dans le monde entier et le Québec n'échappe pas à la tendance. On en voit partout sur les lacs, sur les toits d'autos, tout le monde veut en faire, c'est la folie. Flairant la bonne affaire plusieurs boutiques de sport se lancent dans l'aventure, sans compter un nombre appréciable de nouveaux venus. On peut facilement compter une trentaine de détaillants juste dans la région de Montréal. On peut même trouver des planches à voile dans les grandes surfaces comme Bernard Trottier et dans tous les Sports Experts. Comme il faut bien apprendre à en faire, une multitude d'écoles sont parallèlement fondées et vu que la demande est extrêmement forte, celles-ci sont en mesure d'écouler toutes leurs planches de location à la fin de chaque été, ce qui en fait une entreprise pas trop risquée. Tout le monde y trouve son compte, la vie est belle et quand on est dans la vingtaine et la trentaine, on ne parle que de planche à voile.

René et moi suivons aussi la tendance, nous avons nos propres planches sur lesquelles nous nous évadons dès que possible, tout en finissant nos études, ce qui arrive finalement à l'été 1984. Les perspectives d'emplois ne sont alors pas très bonnes. Le Québec traverse une période de récession assez intense. Après plusieurs tergiversations et armés de nos diplômes en administration, nous décidons de démarrer notre propre école de planches à voile.

Il s'agissait dans un premier temps de trouver le bon endroit qui nous permettrait de nous démarquer. Il y a déjà beaucoup de compétiteurs, mais plusieurs sont installés sur des sites plus ou moins propices au sport. En regardant une carte du Québec, dans un rayon d'environ 100 km de Montréal, certains lacs bien ventés comme le lac des Deux Montagnes, le lac Saint-Louis, le lac Saint-François et le Lac Brome ressortent tout de suite. Ce sont des endroits que



Vue du plan d'eau en juillet 1985, il y a 7 kilomètres de terrain de jeu devant nous

nous avons déjà l'habitude de fréquenter et naturellement, ils sont bien couverts en terme d'écoles.

Il y a aussi le lac Champlain et tout particulièrement la baie Missisquoi qui est située au Québec et où nous ne sommes jamais allés. Je me souviens encore très bien quand nous y sommes arrivés la première fois, lors de nos recherches préparatoires au début octobre 1984. La baie était couverte de moutons, il devait venter environ 25 noeuds du sud ! Quel beau spectacle, le même qui nous vire toujours à l'envers 30 ans plus tard, quand on sait qu'on va prendre notre pied et s'éclater...

La décision est prise, nous allons lancer notre école dans cette région. Il y a déjà deux autres petites écoles dans la baie de Venise: "Voile Debout" de Normand Picottin et une autre qui est une filiale de Bernard Trottier Sport. Mais la demande est forte, le plan d'eau est génial et pas trop loin de Montréal, nous figurons qu'il y a sûrement de la place pour une troisième école. Nous trouvons finalement un terrain abordable et propice à l'activité qui est situé à Clarenceville dans

la région large de la baie, juste à côté de Venise-en-Québec. Il y a 7 kilomètres de lac devant nous avant d'atteindre Philipsburg de l'autre côté, le terrain de jeu est magnifique, c'est le paradis. Nous commençons donc l'aménagement du site le 6 juin 1985 avec l'appui du conseil de ville et de la Caisse populaire Desjardins. Les voisins immédiats ne voient pas tous d'un bon oeil l'arrivée d'un commerce qui risque de troubler leur tranquillité. Les pancartes annonçant les directions pour atteindre la base nautique disparaissent durant la nuit, une flopée d'inspecteurs de tous genres nous est envoyée comme par magie... Qu'à cela ne tienne, tout est fait dans l'ordre selon les lois. Éventuellement, les tensions s'envolent et la base finit par bien se fondre dans son environnement.

Rapidement l'endroit devient très populaire. Nous profitons entre autres d'un excellent coup de pouce de Stéphane Bureau qui écrit sur notre base nautique un article de 3 pages avec photos dans la défunte revue québécoise "Voile libre". À la base nautique, on fait l'entreposage à la saison d'un très grand nombre de planches, certains propriétaires choisissant l'option voile montée en permanence et on peut compter jusqu'à une centaine de véhicules stationnés sur le terrain le week-end. En semaine, des groupes de jeunes, organisés par les services de loisirs de villes comme Brossard, y viennent en autobus s'initier à la planche à voile sous forme de camps de jour. Il y a définitivement beaucoup d'action et l'école fonctionne à plein régime. Durant ces années, les planches les plus populaires sont les Tiga Funcup, les Bic 250, les Nova Magnum, les Saiboard 355 et pour les plus chanceux les Mistral Malibu et les Fanatic Cobra, toutes des planches à dérive.

Très rapidement, nous décidons d'ouvrir une boutique sur le site. Le constat est le



Voici la plage et le chalet principal en 1985, c'est à cet endroit que nous installerons la première boutique Au vent fou quelques années plus tard

suivant : Régulièrement, nous recevons des clients qui viennent tout juste de s'acheter de l'équipement neuf et qui ont été mal conseillés. Il faut savoir qu'à cette époque les planches sont presque toujours vendues en kit uniforme comme par exemple la fameuse Tiga Fun cup assortie d'une voile 6.0 m. De plus, les vendeurs sont souvent des généralistes qui ne connaissent pas trop le domaine de la planche. Le problème pour le client est que pour un homme de 170 livres cette planche est parfaite mais pour sa blonde de 125 livres qui peine à lever la voile, c'est le désastre. L'idée était donc de nous différencier en proposant de l'équipement approprié à chacun. Nous étions bien placés pour savoir ce qui fonctionnait, on pouvait immédiatement observer le résultat. C'est d'ailleurs cette façon de penser, c'est-à-dire l'idée de vendre le bon équipement au bon client et de bien l'expliquer pour en maximiser l'utilisation, qui a fait que nous avons traversé toutes ces années alors que la plupart de nos concurrents ont disparu du paysage.

Au début des années '90, l'usage du "funboard", aussi appelé "sinker", commence à se généraliser et tout d'un coup ce n'est plus à 10 km/h que nous voyageons sur l'eau, mais plutôt à 40. La planche à voile devient du jour au lendemain un sport extrême. Deux problèmes inhérents à ce "nouveau" sport apparaissent. Ça prend beaucoup de vent et au début l'équipement n'est pas toujours assez résistant pour subir cette hausse de régime. L'équipement va s'améliorer rapidement mais un fait demeure, il faut être très persévérant pour faire du "funboard". Il faut être au bon endroit au bon moment tout simplement parce qu'il peut venter à Oka mardi après-midi et pas à Champlain par exemple. Il faut aussi être sur la bonne plage par rapport au vent car la planche n'a maintenant plus de dérive, donc pas question de partir en vent de terre comme on le faisait sans problème avant.

Pour la base nautique, c'est le début de la fin. Le vent est dans le bon sens 75% du temps mais pour les autres journées, le vent souffle vers le large et souvent il faut aller chercher en bateau moteur plusieurs "funboarders" qui ne réussissent pas à revenir. L'équipement est aussi plus petit, beaucoup moins lourd et donc plus facile à trimballer. Le nombre d'entrepôts annuels à la base diminue drastiquement car on veut être en mesure d'aller n'importe où. La "chasse" au vent est ouverte. Cette "chasse" est souvent décevante, les prévisions étant souvent inférieures à la réalité, les planchistes reviennent régulièrement bredouille. C'est à ce moment que nous avons commencé à accepter les voiliers et catamarans à la base. Ces engins sont en mesure de faire du près facilement et les journées où le vent est de terre, leur mise à l'eau n'en est que facilitée,



Session de formation avec Roby Naish en octobre 2002 au Cap Hatteras N.C., USA

car il n'y a aucune vague. C'est donc le site parfait pour eux, tellement que durant nos dernières années, on pouvait compter plus de 75 embarcations de ce genre entreposées sur le terrain. Jusqu'à ce jour de 1996 où les gens de Sextant Marine, des vendeurs de catamaran qui avaient un œil sur la base depuis un certain temps, nous ont fait une offre. Ce fut la fin du Vent fou à Clarenceville.

Au début des années 1990, les ventes globales de planches à voile grand public étaient en chute libre et tranquillement beaucoup de boutiques concurrentes habituées de brasser de grosses quantités ont abandonné le bateau. Par contre, à petite échelle et en surveillant les coûts d'opération il y avait encore possibilité de tirer notre épingle du jeu grâce à notre expertise aussi bien avec les planches de débutant qu'avec les "funboards". Nous avons donc décidé en 1992 d'ouvrir une petite boutique à Montréal qui permettrait de prolonger la saison très courte de la base nautique. Il faut se souvenir que pendant les grosses années de la planche à voile toute l'industrie était présente au salon nautique de Montréal et que c'était un endroit très couru par les amateurs pour voir les nouveautés et souvent se laisser tenter par un achat sur place. Naturellement, nous faisons partie de la faune très nombreuse de conseillers vendeurs. Après le salon, il fallait pouvoir livrer la marchandise vendue aux gens de la région de Montréal. Pour éviter de faire attendre les clients jusqu'à la mi-mai, date à laquelle on pouvait espérer ouvrir la base nautique, on livrait les produits dans nos logis respectifs. Une année, c'était dans un appartement sur la rue Davidson au 2^{ème} étage. L'année suivante, dans un garage de la rue Provence à Saint-Léonard et les 2 années suivantes, dans un sous-sol à Pierrefonds.

La décision de s'installer à Pointe-aux-Trembles résulte d'un hasard. Une connais-

sance disposait alors d'un local vide juste à côté de l'emplacement actuel. Nous n'étions jamais venus dans ce coin de la ville mais l'offre était à point, le loyer était raisonnable et surtout on pouvait s'essayer. Si ça ne fonctionnait pas, on pouvait vider les lieux à un mois d'avis. Considérant que la planche à voile était en décroissance et qu'on ne savait pas à ce moment où ça allait s'arrêter, c'était vraiment un plus.

Durant ces années, le développement de notre sport fut tout orienté vers le créneau expert et nous n'avions rien à offrir aux débutants à part les bonnes vieilles planches des années 80 que nous mettions en ordre pour leur donner une seconde vie. Ces planches avec lesquelles nous avons appris dans ces années étaient au fond très difficiles. Sur 10 nouveaux clients qui débutaient avec ces planches, 9 abandonnaient dans un cours laps de temps. Rien pour aider la planche à voile. En fait, les équipements de débutants étaient lourds, très instables et collaient à l'eau ce qui rendait le sport très physique et peu performant.

Et ce fut l'hécatombe. Durant les années 90, pour faire de la planche à voile, il fallait travailler fort avant d'être bon et surtout être très disponible. Plusieurs se sont tannés de courir après le vent, même s'ils avaient développé les habiletés nécessaires. C'est un peu ce qui nous a poussé à développer la section voyage avec un premier séjour de groupe à Margarita dès l'hiver 1994. Ça donnait enfin la chance aux participants de faire une session intense de planche à voile à un endroit où il ventait à tous les jours et d'en revenir amélioré et motivé. Depuis ce temps, nous n'avons d'ailleurs jamais sauté une année et ces voyages sont devenus très populaires.

Nous ne sommes jamais repartis de Pointe-Aux-Trembles. Ce n'était probablement pas l'endroit parfait mais il était maintenant

connu, les loyers abordables, il y avait du stationnement et comme les gens ont commencé à venir de partout au Québec, nous étions bien situés à l'entrée de la ville. Nous étions très à l'étroit au 3843. Nous avons donc dans un premier temps, en 1995 pour être précis, déménagé dans un local plus grand, situé juste à côté de l'ancien, celui-là même où nous sommes présentement. Et en 1998, nous avons même décidé d'agrandir afin de nous diversifier et d'offrir à nos clients un tout nouveau sport nautique très en vogue, le "wakeboard", qui avait l'avantage de fonctionner les journées où il n'y avait pas de vent. Il faut dire que la planche à voile était vraiment à son plus bas à ce moment là.

Puis au début des années 2000, la résurrection qu'on n'attendait plus arriva et c'est la compagnie Starboard qui eut l'idée géniale. En fait, la planche à voile pour débutant n'avait tout simplement pas les bonnes proportions. Partant du funboard classique, ils eurent l'idée brillante de lui donner plus de flottabilité en l'élargissant de façon notable plutôt que de l'allonger comme les planches de première génération. La Go était née.

Au début on a bien ri quand on a vu l'engin pour la première fois, mais on a dû se rendre à l'évidence, cette nouvelle planche révolutionnait tout simplement le sport. Enfin, on avait quelque chose de très intéressant à offrir au débutant, une planche hyper stable qui avait aussi l'énorme avantage de partir au planning très facilement. Et pour les experts, ce type de planche leur permettait d'avoir beaucoup de plaisir en condition de vent faible en autant que ceux-ci les munissent de grandes voiles. Ces dernières avaient aussi parallèlement beaucoup évoluées, elles étaient maintenant beaucoup plus légères grâce à l'utilisation de monofilm dans leur conception. De plus, elles étaient maintenant en mesure de s'adapter aux variations de vent, avec leurs têtes qui avaient commencées à ouvrir pour laisser passer les rafales.



Le programme container a beaucoup aidé à garder les prix raisonnables



Les fameux partys de début de saison ont pris fin avec la crise économique de 2008

Les nouveaux mâts en carbone nettement plus légers commençait à être très répandus et contribuaient grandement à abaisser le poids eux aussi. Rapidement toutes les compagnies offrirent des variantes de la Go en toutes sortes de volumes, ce qui permit de combler tous les besoins.

Le défi était maintenant de propager la bonne nouvelle afin de ramener au bercail de la planche à voile toutes les brebis dispersées par 10 années de grande noirceur. Coup de chance, le téléphone sonne à la boutique. C'était Marcel Bouchard de l'émission "Salut, Bonjour !" qui avait vu la nouvelle Bic Nova chez un voisin et qui voulait en savoir plus. Il nous propose alors de tourner une capsule de 10 minutes qui serait en onde en heure de grande écoute, le samedi matin suivant. C'était en juillet 2003 et comme nous étions très occupés à ce moment de l'année, nous avons failli dire... non ! Quelle erreur ça aurait été !

Arrivés sur les lieux du tournage à la baie de Beauport, miracle, les conditions sont parfaites pour exposer le point. Marcel peut essayer la nouvelle planche avec une voile de 6.5 m et il est tout de suite très à l'aise malgré le peu d'expérience acquise en planche presque 20 ans auparavant. C'est clair, la planche est facile. Ensuite, nous nous élançons avec la même planche et une voile de 9.0 m par 10 noeuds de vent et elle se met au planning tout de suite. Pour le téléspectateur, il est évident que cette planche est très intéressante pour les experts qui désirent planer par vents faibles, conditions que nous avons plus souvent qu'autrement au Québec. Finalement, Marcel s'élançe avec la Nova munie de la grande voile et réussit à la mettre au planning à son tour malgré le peu d'expérience à son actif. Nous sommes bouche bée, la planche est vraiment géniale.

Quand nous avons visionné cette vidéo en direct pour la première fois, ce fut toute une émotion car nous avons tout de suite su que nous tenions quelque chose de gros. D'ailleurs, beaucoup de gens se sont mis ou ont fait un retour à la planche à voile grâce à ces séquences. Le morceau qui nous manquait dans la chaîne et qui permet d'apprendre à faire de la planche à voile facilement et d'en faire à presque tous les week-ends était né. Et maintenant nous avons l'outil pour propager la bonne nouvelle. Cette vidéo fut disponible en boutique et sur notre site web pendant les dix premières années alors que nous n'avions pas de façon de compter le nombre de visionnements. Pour plus de commodité, nous l'avons placée sur Youtube il y a maintenant 2 ans et elle a déjà obtenu presque 9000 vues. Imaginez le total.

Fort de ce renouveau de la planche à voile, il nous est apparu évident que la meilleure solution pour garder les prix raisonnables est assurément de commander les planches directement chez le fabricant et de les acheminer au pays par container et sans intermédiaire plutôt que de les faire passer par un distributeur américain, les distributeurs canadiens ayant presque tous fermé leurs portes. Mais il faut bien les mettre quelque part ! Heureusement un local attenant à la boutique se libère au printemps 2005 et son ajout devient le troisième agrandissement aux locaux actuels. En effet, deux ans auparavant, nous avions ouvert une nouvelle section destinée à la vente d'équipements usagés en consignment qui est encore très populaire après douze ans d'existence.

Voilà où nous en sommes : 30 ans de vent fou passé à la vitesse de l'éclair et savez-vous quoi ? René et moi sommes toujours aussi fous de planche à voile. Et non, nous ne sommes pas les seuls...